

Thiago de Mello (1926-2022), « Les Statuts de l'Homme » (« Os Estatutos do Homem »)

Traduction et interprétation par Jacques Degor,
dans *Vers L'homme, Gospel Night n°4* (1969),

en ligne ici : https://www.youtube.com/watch?v=VgKu1WHhD_o

Remarque 1 : seuls quelques passages du poème ont été traduits par Degor

Remarque 2 : l'interprétation a été reprise par Guts (« Aimer sans amour », *Paradise for All*, 2012)

Article 1. Il est décrété qu'à partir de maintenant, la vérité est une valeur. Qu'à partir de maintenant, la vie est une valeur.

Article 2. Il est décrété que tous les jours de la semaine, y compris les mercredis les plus cendrés, ont le droit de se convertir en matinée du dimanche.

Article 3. Il est décrété qu'à partir de cet instant, l'homme n'aura plus jamais besoin de douter de l'homme. Que l'homme aura confiance en l'homme, comme le palmier se confie au vent, comme le vent se confie à l'air, comme l'air se confie au champ du ciel.

Article 4. Il est décrété qu'il ne sera plus jamais nécessaire d'user de la cuirasse du silence, ni de l'armature des mots. L'homme s'assiéra à table avec un regard pur... parce que la vérité sera servie avant le dessert !

Article 5. Il est décrété que la plus grande souffrance a toujours été, et sera toujours, de ne pas pouvoir se donner d'amour à qui l'on aime.

Article 6. Il est décrété par définition que l'homme est un animal qui aime, et qu'en cela il est beau, beaucoup plus que les étoiles du matin.

Article 7. On décrète que rien ne sera ni obligé ni défendu. Tout sera permis, y compris jouer avec les rhinocéros, et se promener l'après-midi avec un immense bégonia à la boutonnière.

Article final. Nous déclarons interdit l'usage du mot liberté, lequel mot sera d'ailleurs supprimé des dictionnaires et du marécage trompeur des bouches. A partir de cet instant, la liberté sera quelque chose de vivant, et de transparent, et sa demeure sera pour toujours le cœur de l'homme.

Paragraphe unique. Une seule chose reste interdite : aimer sans amour.